

INTERVIEW

3 QUESTIONS À VALÉRIE THOMAS

Directrice du musée de l'école de Nancy

Dans cette vente, nous découvrons Émile Gallé décorateur. A-t-il souvent réalisé des ensembles aussi importants ?

Gallé a en effet réalisé des ensembles pour salle à manger et pour chambre à coucher, comme le mobilier pour la salle à manger d'Henry Vasnier, acquis en 2013 par le musée des beaux-arts de Reims. Il a également fourni le mobilier pour une chambre à coucher et une salle à manger à décor d'ombellifères pour l'hôtel particulier d'Édouard Hannon à Bruxelles, construit dans le style art nouveau. La dernière citée est maintenant conservée et présentée au musée des Arts décoratifs de Paris, alors que la chambre à coucher est au musée de l'École de Nancy, grâce aux dons des descendants d'Édouard Hannon. Le lit est du même modèle que celui présenté à la vente.

Gallé a ici mélangé plusieurs modèles, des meubles aux ombellifères, une commode *Chardon des sables*, des tables gigogne à décor de crocus et glycines, ou encore une lampe *Perce-neige*. Était-ce son habitude ?

L'école de Nancy prônait l'unité par les formes, le thème décoratif ou les couleurs dans

l'aménagement d'une pièce. Cela concernait également les pièces de mobilier et la décoration intérieure. Gallé était très attentif à ce principe d'adaptation entre forme et décor. Je pense que la diversité des modèles doit être ici le fait du client, qui a choisi chez Gallé des pièces et des objets aux sujets différents.

La mémoire collective retient plus le verrier Émile Gallé que l'ébéniste. Voulait-il privilégier un domaine plutôt qu'un autre ?

Non, Gallé a choisi de devenir ébéniste en 1884 alors qu'il pratiquait déjà la céramique et le verre. Il a beaucoup regretté, autour de 1900, que son œuvre d'ébéniste ne soit pas suffisamment reconnue et a sollicité certains de ses amis critiques d'art, afin de mieux faire connaître sa production de meubles. Il a lui-même publié un article intitulé « Le mobilier contemporain orné d'après la nature ». Il a cependant été surtout reconnu comme un grand artiste verrier, même lorsque l'art nouveau connaissait une longue période de désaffection jusque dans les années 1960.



Coffre à bois en noyer mouluré et sculpté, couvercle et les trois faces à fond de marqueterie de personnages, côtés latéraux à marqueterie de bûcherons et de leur chien et de pies sur fond de forêt enneigée, montants sculptés se terminant par un piétement mouvementé, signé, 61 x 94 x 50 cm.

Estimation : 4 000/6 000 €